

425

PARAPHRASE
DU
PATER

TIRÉE

D'UN LIVRE IMPRIMÉ A ROME

Avec l'approbation du Maître du Sacré Palais

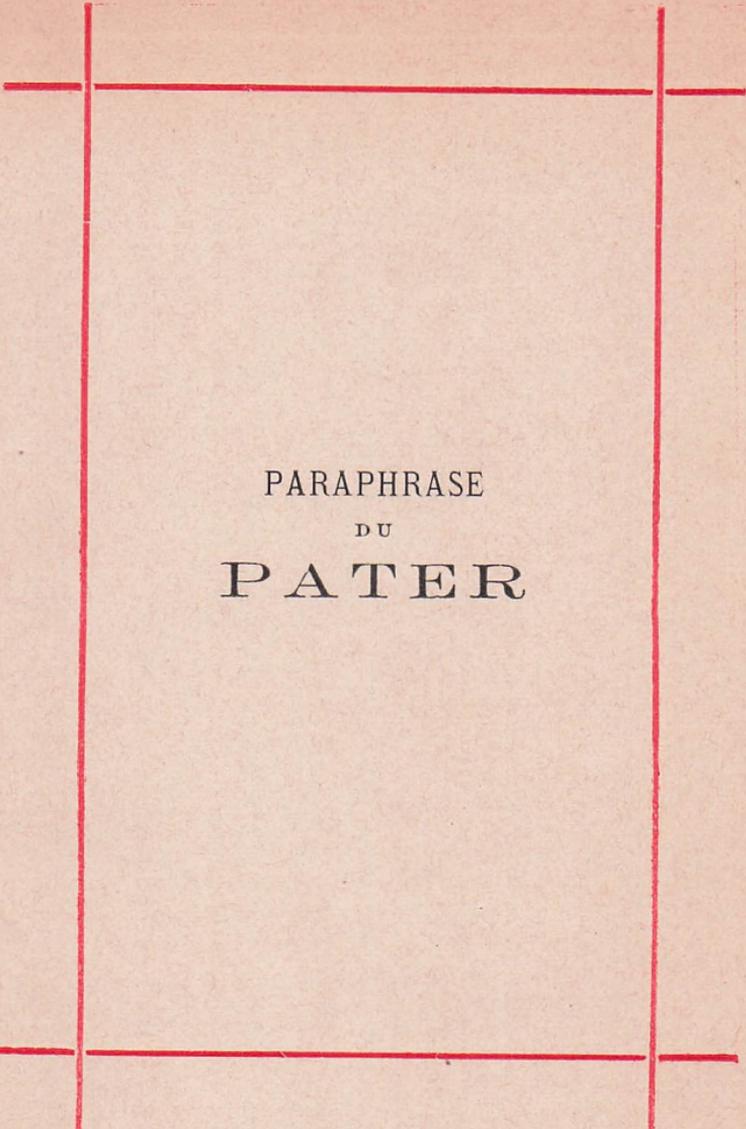


NICE

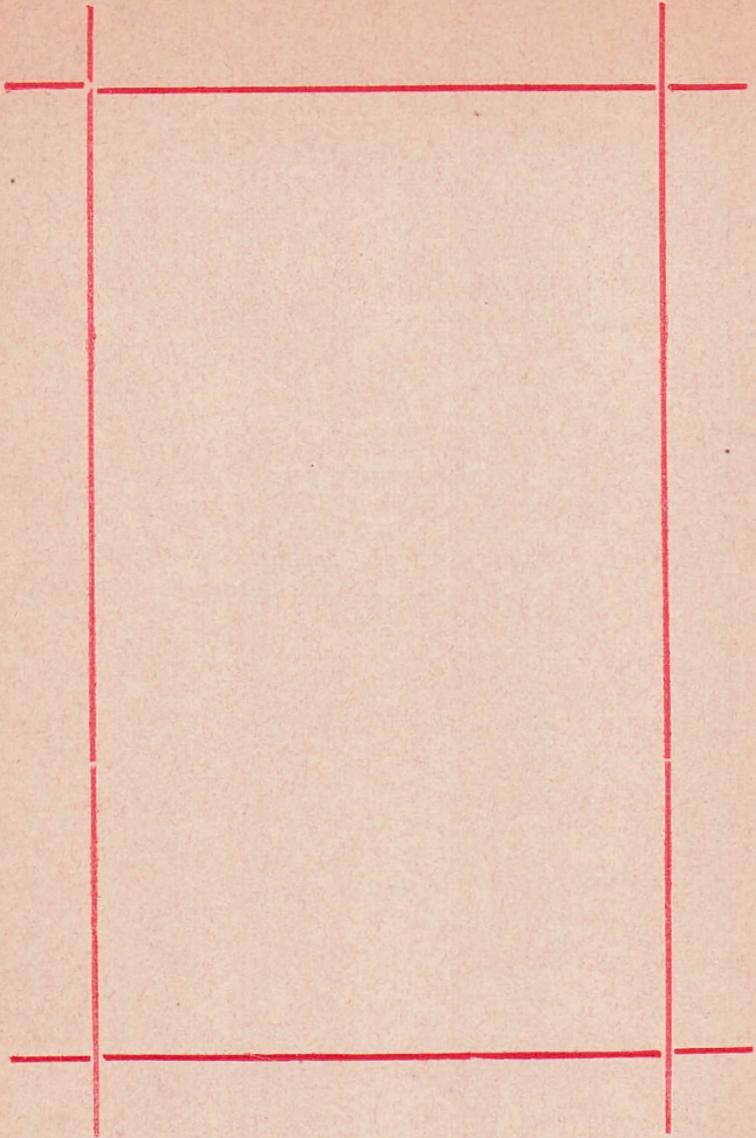
IMPR. DU PATRONAGE SAINT-PIERRE

(Œuvre de Don Bosco)

1893

A red rectangular border is drawn on the page, consisting of two vertical lines and two horizontal lines that intersect to form a rectangle. The lines are thin and have a slightly hand-drawn appearance.

PARAPHRASE
DU
PATER



PARAPHRASE
DU
P A T E R

TIRÉE

D'UN LIVRE IMPRIMÉ A ROME

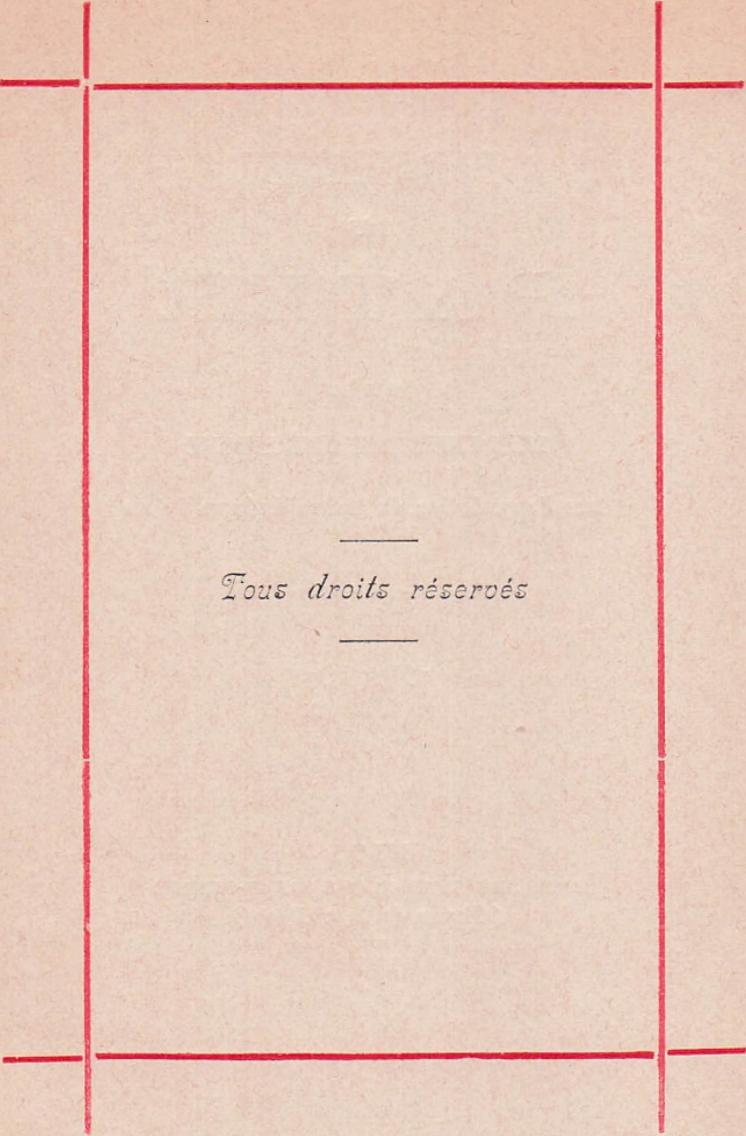
Avec l'approbation du Maître du Sacré Palais



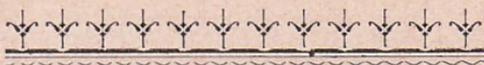
NICE

IMPR. DU PATRONAGE SAINT-PIERRE
(*Œuvre de Don Bosco*)

1893



—
Tous droits réservés
—



PARAPHRASE
DU
PATER (1)



NOTRE PÈRE QUI ÊTES AUX
CIEUX, QUE VOTRE NOM SOIT
SANCTIFIÉ. Votre nom, ô Dieu
tout-puissant, le nom que vous
aimez par-dessus tout, c'est le

(1) Tiré d'*Esther, le mystère de la B.
V. Marie* par le R. P. Picus, Ouvrage
approuvé à Rome par la S. Congr. de
la Propagande.

nom de Père ; votre grande gloire, celle que vous aimez, et que vous protégez avec une sollicitude spéciale, c'est la Paternité. Oui, votre gloire, c'est l'ineffable et inépuisable fécondité de votre sein béni, qui engendre toujours aujourd'hui le fils unique, parfait, infini en bonté, en beauté, en sainteté, en puissance, en grandeur. Le Verbe, ô Père très saint, voilà celui qui prend votre nom dans les abîmes de la divinité, le produit, le fait resplendir et le rend accessible aux créatures divinisées par la grâce. Or, dès qu'il paraît éternellement, vous êtes appelé Père, le Père très parfait,

très fécond, très heureux, très grand et très bon. Puis le Verbe s'est fait chair; alors toute chair a pu voir votre gloire, car toute chair a pu voir votre nom. Quand les peuples de la terre ont aperçu le fruit béni de votre sein immaculé, ils ont aussitôt admiré, aimé et glorifié le père du fils unique, et de la sorte, votre nom a été manifesté dans votre fils par tout l'univers. Cependant, le Fils unique a communiqué la gloire de sa filiation aux fils d'Adam, et ses frères selon la chair sont devenus ses frères selon l'Esprit. Vous les avez appelés vos Enfants, et ils le sont en réalité; ainsi

votre nom nouveau et éternel s'est reposé sur eux, ils le portent sur leurs fronts, dans leurs âmes, dans leurs corps, ils vous disent : *Notre Père*.

Enfin les chrétiens ont à leur tour communiqué le nom vénérable ; ils en ont orné les choses qui devaient les aider à vous rendre les devoirs de leur filiale religion ; ces choses sont devenues saintes à cause de votre nom qui les a touchées.

O notre Père, que votre nom soit sanctifié !

Qu'il le soit dans le Verbe et son Epouse immaculée, la sainte humanité. Qu'il le soit dans les membres du Christ,

les chrétiens, vos fils adoptifs, et dans toutes les choses que leur religion vous a consacrées.

Hélas! ô notre Père! hélas!
O Père très saint, votre nom adorable n'est pas sanctifié!
O notre Père, nous voulons faire réparation d'honneur pour tous les outrages que votre nom sacré a reçus jusqu'à ce jour! O Père saint, pardon pour tous les blasphèmes. Père très saint, pardon pour toutes les insultes faites au Verbe, pour toutes les irrévérences commises envers la sainte parole. La sainte parole, cette innombrable parcelle du Verbe, que vous avez répandue

et semée dans le monde des esprits pour l'illuminer, l'enrichir et le vivifier ! La sainte parole a été souillée par les hérétiques, insultée par les impies, méconnue et méprisée par les chrétiens dégénérés. *O notre Père !* nous vous faisons réparation pour toutes ces indignités. Hélas ! ils n'ont pas plus respecté l'Épouse immaculée de Votre Unique. Ils ont insulté à son ineffable génération, ils ont jeté l'injure au sein virginal qui l'a portée, ils ont insulté à sa vie humble et pauvre, à sa mort et à son amour !

Notre Père, nous vous offrons notre âme accablée de

tristesse, en réparation de ces opprobes. Nous vous demandons pardon des horribles profanations du Corps sacré, du Sang adorable ! *O notre Père!* ces dons précieux, cette hostie immaculée que vous avez laissée entre les mains de l'homme pour son salut, il les a conspués et foulés aux pieds ! *O notre Père !* pour tous ces inénarrables sacrilèges, voilà nos cœurs désolés et brisés.

Notre Père, nous faisons semblablement réparation pour toutes les profanations que votre nom béni a subies dans les membres du Christ Jésus, votre Unique !

O Père saint, il est une pro-

fanation horrible, ineffable, celle qui humilie Jésus au-delà de toute mesure, celle qui jette sa dignité, sa personnalité dans la boue ! O Père saint, pardon ! pardon ! pour cet opprobre. Pardon aussi pour tous les outrages que votre nom a reçus dans les chrétiens, de toutes les profanations de l'âme, du corps des frères de Jésus. Chaque péché commis par un chrétien est une insulte à votre nom sacré.

Notre Père, l'outrage a suivi votre nom béni partout où ce nom s'est arrêté. Votre fils Jésus a été insulté jusque dans ses vêtements et ses demeures terrestres. Père saint, nous

vous demandons pardon pour toutes les insultes faites aux choses saintes, aux fêtes, aux cérémonies, aux vases et aux vêtements consacrés, aux autels et aux temples saints. O *notre Père*, pour toutes les Eglises profanées, pour tous les autels pollués, acceptez nos prostrations et nos larmes !

NOTRE PÈRE, QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE!

O Dieu tout puissant, est-ce que votre règne n'est pas établi depuis avant l'origine du monde ? Est-ce que votre infinie sagesse, votre puissance sans limites, ne dirigent pas toutes choses avec suavité et force ? Et qui jamais a pu

résister à votre volonté ? Quel est donc ce règne qu'il nous faut demander à notre Père ? Quel est ce règne qu'il désire et qu'il attend de notre humble prière ? *Notre Père*, nous le savons, la foi et l'amour nous ont révélé ce beau mystère.

Votre règne, Seigneur, c'est le règne de Votre Unique ; c'est le règne d'amour que vous lui avez offert et qu'il vous a demandé. C'est le royaume dont vous avez disposé en sa faveur lorsque vous avez tout remis entre ses mains, lorsque vous l'avez proclamé Roi des rois, Seigneur des seigneurs, en le constituant roi sur la

montagne de Sion. Vous l'avez placé là, dans cette belle principauté, afin qu'il règne sur les nations comme un berger sur son troupeau ; mais ce règne est un règne d'amour ; il est libre de la part des créatures comme il l'est de la part du Père et du Fils.

Ce règne, vous l'avez proposé du haut du ciel, lorsque vous inclinant sur votre Bien-aimé, vous avez dit aux peuples : Le voilà ! Ecoutez-le ! Mais, être le sujet du roi Jésus, est une grâce insigne ; c'est pourquoi il nous faut la demander. *O notre Père !* nous vous demandons cette grâce pour nous et pour tous les

peuples ! O *notre Père* ! nous vous demandons cette gloire pour vous. *Notre Père* ! oui, nous vous demandons cette joie pour Jésus Votre Unique !

Que le roi très bon, très beau, très grand, très sage et très aimant soit accepté, acclamé par tous les peuples ! Que sa loi très sainte soit respectée de tous, observée partout ; que son Vicaire et ses ministres soient écoutés et obéis ; que tous les hommes suivent avec amour le noble et glorieux étendard de la Croix. Que tous les hommes enfin, réunis autour de leur roi bien-aimé, se retournent avec indignation contre l'adversaire

et le rejettent dans l'abîme d'où il s'efforce de sortir. *Notre Père, que votre règne arrive !* Oh ! quand viendra le jour où tous les peuples, marchant en ordre de bataille, devant et après le roi, chanteront le cantique du triomphe : « Béni est celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au fils de David ! » Qu'au moins, le peuple saint et royal, le peuple chrétien connaisse enfin celui qui l'a racheté, délivré et placé dans la région des princes immortels, et que, plein de reconnaissance pour son roi sauveur, le peuple sacerdotal, le peuple chrétien acclame le roi et dise d'une voix unani-

me : « Béni est celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au fils de David ! »

Hélas ! ô *notre Père* ! que ce jour paraît encore éloigné ! car voilà que le roi est insulté ; voilà que sa loi est méconnue par plusieurs, méprisée par un grand nombre ; de toutes parts on entend ce blasphème : Brisons leurs liens, jetons loin de nous leur joug. Et pourtant le divin roi n'a lié les hommes qu'avec les doux liens d'Adam, et il leur a imposé un joug très suave ! Voilà que l'autorité de l'Épouse Immaculée, l'autorité de l'Église, cette belle et divine extension de l'humanité sain-

te, est vilipendée ! Le Vicaire du Christ vient d'être précipité de son trône, la couronne terrestre est tombée du front royal. Ils ont arraché la couronne terrestre au Christ béni, ils ont brisé son sceptre dans ses mains vénérables ! Père saint ! Père juste ! prosternés au pied de votre trône inaccessible, nous vous offrons les angoisses de notre âme en réparation des opprobres du Roi ! et nous vous demandons justice pour le roi Jésus ! O *notre Père*, pardon pour toutes les révoltes contre la sainte et douce loi de l'Évangile, pour tous les outrages faits au royal sacerdoce ! Surtout,

ô notre Père ! nous vous demandons pardon pour tous les opprobres dont on accable le Pontife-Roi.

Notre Père, c'est Jésus que les méchants ont précipité de son trône, c'est à Jésus qu'ils ont arraché la couronne royale; c'est à Jésus que l'on a contesté la propriété d'un petit coin de terre. O Père juste! Jésus le roi a été jugé indigne de siéger dans l'assemblée des rois.

Notre Père ! regardez et voyez! Dieu tout-puissant, levez-vous, puis inclinez-vous sur votre royal bien-aimé et dites au monde avec votre voix terrible qui ébranle les montagnes

et brise les cèdres du Liban, dites encore une fois : « Celui là est mon fils bienaimé ! celui-là est le Roi, écoutez-le !

O Seigneur ! vous le savez, notre roi est plein de mansuétude ; il ne brise pas le roseau déjà froissé, il n'éteint pas la mèche qui fume encore. Oui, il est doux et humble de cœur, et c'est pourquoi on ose l'insulter. *Notre Père*, nous vous en supplions, prenez la défense du Roi ! Cependant, ô Seigneur, envoyez d'abord votre lumière afin que les malheureux égarés, les régicides, aperçoivent enfin le beau visage de celui que vous avez cons-

titué roi de tous les peuples !
Qu'à la vue de tant de beauté
et de bonté, ils s'empressent
de reprendre le joug suave et
le fardeau léger.

NOTRE PÈRE ! QUE VOTRE VO-
LONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE
COMME AU CIEL !

Père saint! votre volonté est
unique, comme unique est vo-
tre Fils. Votre volonté vous l'a-
vez manifestée lorsque, du haut
du ciel, vous avez laissé tomber
ces grandes paroles : « Celui-là
est mon Fils bien-aimé en qui
j'ai mis mes complaisances!
Ecoutez-le! » Toutes vos com-
plaisances sont en Jésus, votre
Fils, et ces complaisances sont
ornées de justice, de sainteté,

de puissance, autant que d'amour et de joie. C'est pourquoi vous voulez d'une volonté infinie, éternelle, que Jésus soit l'objet des complaisances universelles. Vous voulez d'une volonté puissante, mais non oppressive, que toutes les créatures cherchent et trouvent en Jésus ce que vous trouvez en lui chaque jour, éternellement, la gloire et la joie.

O Père saint! Oui, c'est en Jésus qu'est votre joie, c'est lui qui est la splendeur de votre gloire! Vous voulez qu'en Jésus toute créature cherche et trouve le commencement de votre sourire et le perpétuel complément de votre allégres-

se; et parce que vous, ô Père saint, Père tout-puissant, vous regardez toutes choses en votre Fils, vous voulez que pareillement, il soit le résumé de l'univers. De même qu'en lui seul vous estimez, vous aimez tout ce que vous estimez et aimez, vous voulez que toute intelligence regarde et juge les choses par Jésus qui est l'unique et universelle mesure de vos œuvres; vous voulez que toute vie respire par lui et pour lui. Enfin, de même que sans Jésus, vous pensez n'avoir rien, et qu'avec Jésus vous avez tout, vous voulez que l'homme ne trouve rien en dehors de Jésus et que Jésus lui suffise.

Notre Père! c'est là votre volonté, cette volonté que les saints et les anges font au ciel avec un amour infatigable; vous commandez qu'elle soit faite de même sur la terre, et nous, vos petits enfants, nous demandons son accomplissement avec toute l'étendue de notre filiale dévotion.

Nous demandons cette grande chose pour vous, *ô notre Père*, qui la désirez; nous la demandons pour Jésus votre Unique à qui elle est due; nous la demandons pour les fils d'Adam auxquels elle doit apporter les délices éternelles et par là, multiplier les joies de votre Bien-aimé. Hélas! ô

notre Père! quand verrons-nous cette volonté de votre amour s'accomplir sur cette terre pleine de crimes et d'ignominies! O Père saint! Ils n'aiment pas votre Bien-aimé; ils ont oublié Celui qui vous préoccupe éternellement.

Quand on leur dit qu'il est bon, salulaire et juste de penser à Jésus, de se souvenir de sa vie, de sa mort, ils sourient, ils se moquent de nous et disent qu'ils n'ont pas de temps à perdre! Ils trouvent qu'ils perdraient leur temps s'ils pensaient à Celui que vous regardez et admirez toujours.

O Père saint! Ils méprisent Jésus! O Père saint! Jésus vo-

tre richesse, votre bonté, votre beauté, votre sagesse infinie est un objet de mépris pour de misérables créatures que vous n'avez créées que pour Jésus et à cause de Jésus! Oui, c'est vrai, les humains ont méprisé l'honneur, la gloire, la richesse, la beauté, la vérité, la voix, le regard, le sourire, le visage du Père tout-puissant.

O Cieux! soyez dans la stupeur et la désolation. Et ces misérables, en vous insultant, ô Père saint! ils ont ajouté à leurs crimes celui de la plus noire ingratitude. Ils ont oublié et méprisé Celui qui les a aimés depuis les sommets des cieux jusqu'aux sommets du

calvaire, depuis l'éternité jusqu'aux dernières extrémités des siècles.

Notre Père! que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

O notre Père! Notre Père qui êtes aux cieux! la crainte, l'horreur nous saisit et prosterne notre âme. Hélas! hélas! ils ont poussé plus loin leur audacieuse iniquité, ils sont arrivés à ce degré infini d'impudence, qu'ils ont osé haïr votre Bien-aimé.

Oui, c'est vrai, il s'est trouvé parmi les fils d'Adam, il s'est trouvé des déicides! Il y en a encore, il y en aura jusqu'au dernier jour, et maintenant ils

sont nombreux ! Oui, c'est vrai, plusieurs haïssent le Bien-aimé.

O Père saint ! le fruit unique de votre sein béni est un objet de haine pour plusieurs ! Ils ont souhaité du mal à Celui par qui vous avez fait tout le bien ! Ils ont désiré et machiné la ruine de Celui que vous avez envoyé de votre sein pour être la pierre angulaire de l'univers terrestre et céleste. Ils ont désiré la mort de Celui en qui vous épanchez éternellement le fleuve de la vie infinie.

O notre Père ! ils ont frappé votre sein, votre sein paternel qui est aussi un sein maternel. Ils l'ont insulté ! ils l'ont frappé !

O *notre Père!* Notre âme pleine d'angoisses se prosterne dans l'humiliation et dans la crainte, dans la douleur et dans les larmes, et nous vous disons : Père saint, Père très bon! nous vous faisons réparation d'honneur et d'amour pour l'oubli, le mépris et l'ingratitude des hommes. Nous vous faisons surtout réparation d'amour pour ce crime horrible de la haine.

O *notre Père,* nous, vos petits enfants, unis à tous les vrais et fidèles amis de Jésus, votre Unique, nous vous demandons pardon pour cet immense, pour cet ineffable opprobre! Ainsi soit-il.

Permis d'imprimer :

Nice, le 21 juin 1893.

FABRE, Prot. Apost., v., g.

